



# Conférence Franciscaine Internationale – TOR

## *Intervenir aux marges de la société*

Décembre, 2016

Chères Sœurs et chers Frères,

Paix et tout bien!

Notre Règle du Troisième Ordre Régulier nous appelle à nous sentir chez nous avec ceux qui vivent aux marges de la société, nos frères et sœurs qui sont les plus vulnérables dans la vie quotidienne.

*‘Ils doivent se réjouir quand ils vivent parmi des personnes viles et méprisées, parmi des pauvres, des infirmes, des malades, des lépreux et ceux qui mendient le long du chemin’. TOR #21*

Lors de notre dernière Assemblée générale, connaissant ces paroles de la Règle, nous avons pris l’engagement suivant: *Nous venons en aide à ceux qui sont aux marges de la société et de l’Église, surtout les femmes et nous nous engageons à défendre leur cause.* C’était en 2013, et en 2016 nous avons célébrée l’extraordinaire Jubilé de la Miséricorde proclamé par le pape François. Au début, nous avons été encouragés par sa lettre, surtout son espoir en notre intervention en faveur de ceux qui vivent aux marges de la société.

*«Ce sera «l’expérience d’ouvrir le cœur à ceux qui vivent dans les périphéries existentielles les plus différentes, que le monde moderne a souvent créées de façon dramatique. Combien de situations de précarité et de souffrance n’existent-elles pas dans le monde d’aujourd’hui ! ... (Nous sommes appelés) à soigner ces blessures, à les soulager avec l’huile de la consolation, à les panser avec la miséricorde et à les soigner par la solidarité et l’attention. Ouvrons nos yeux pour voir les misères du monde, les blessures de tant de frères et sœurs privés de dignité, et sentons-nous appelés à entendre leur cri! » ... MisericordiaeVultus #15*

Ayant reçu beaucoup d’articles sur le thème de Propositum 2017, nous enverrons vos contributions en deux temps: décembre 2016 et février 2017. Dans ces articles, les membres du Troisième Ordre partagent leurs expériences auprès de ceux qui sont aux marges de la société où ils vivent et effectuent leur ministère. Ce sont quelques exemples des nombreuses expériences aux périphéries, où la vie continue de se dégrader et où la présence en soi peut être salutaire – une présence de compréhension et de compassion, d’accompagnement dans les situations les plus difficiles. Pendant que nous cheminons vers la plénitude du Royaume de Dieu, écoutons le cri à l’aide des plus vulnérables, sachant qu’à chaque occasion la miséricorde et la compassion de Dieu sont étendues à nos frères et sœurs aux marges

Que le Seigneur bénisse notre chemin vers la paix,  
Sr Deborah Lockwood, Présidente CFI-TOR  
Sr Celestine Giertych, Vice-présidente  
Sr Klara Simunovic, Conseillère  
Sr Maria do Livramento Melo de Oliveira, Conseillère  
Sr Sinclair, FCC, Conseillère

# La réponse de la Province indonésienne des Franciscan Sisters of the Immaculate Conception of the Holy Mother of God's (SFIC) pour alléger les souffrances de la population autour

Écrit par: Sr Melly Frondarina  
Langue originale:anglais

Le Kalimantan oriental ayant, géographiquement, trois frontières terrestres officielles entre l'Indonésie et la Malaisie, le commerce incontrôlable d'êtres humains ou de marchandises, à différentes fins, prospère le long de ces frontières.



Activité de recueillement

Les faits montrent que, par rapport à l'Indonésie, en Malaisie, l'économie est plus florissante et le salaire minimum des employés est plus élevé. Une telle situation peut apporter des avantages, mais aussi des problèmes et des souffrances, notamment chez les jeunes, tels que:

- De nombreux citoyens indonésiens aspirent à aller en Malaisie comme travailleurs indonésiens à l'étranger. Ils sont recrutés par des agences légales ou illégales, ainsi que par des organisations criminelles impliquées dans la traite d'êtres humains, agissant dans plusieurs pays.

- Le flux incontrôlable, « sortant et entrant », provoque l'augmentation des transactions illégales et dangereuses, comme le trafic de drogues illégales ou

la traite d'êtres humains.

- La mondialisation actuelle qui offre beaucoup de commodité / plaisir et qui influence le mode de vie de la jeune génération, en particulier dans le Kalimantan Barat, en alimentant le consumérisme, l'individualisme, le sexe libre, et l'attitude à vouloir tout ce qui est instantané et facile et de l'obtenir en évitant tout effort. Interpellée par les faits mentionnés ci-dessus, la province SFIC-Indonésie ressent le besoin « d'alléger les souffrances des personnes autour » (Constitutions des SFIC, Chapitre spirituel de base 1: 5-6) par l'éducation formelle des jeunes, en particulier des femmes, dans les écoles, notamment dans les internats et les paroisses où les SFIC sont présentes.

Le programme d'éducation comprend la traite d'êtres humains, les dangers de la toxicomanie, l'éducation sexuelle et les dangers de sexe gratuit, ainsi que d'autres sujets comme les effets négatifs de la mondialisation, les moyens de communication de masse et la technologie moderne. Ces questions sont toutes intégrées dans les activités suivantes: recueils, retraites et séminaires au cours desquels un expert est invité à intervenir sur un sujet particulier. L'orientation personnelle, dans les internats comme dans les écoles, est également associée à ces sujets. Pour gérer nos internats de jeunes filles, nous avons mis par écrit nos programmes et lignes directrices pour la formation, approuvés par les parents et par les pensionnaires au moment où celles-ci sont acceptées à l'internat. L'emploi du temps comprend chaque jour étude, travail, repos, prière et loisir. Le recueillement a lieu au moins une fois par semestre,



Séminaire sur la mondialisation



la retraite une fois par an. Des séminaires et des conseils sont tenus au besoin. Le but principal de l'orientation et de l'encadrement est de promouvoir l'autodiscipline (responsabilité) et l'auto-défense (et d'autres) contre les dangers de notre époque.

Sachant que les problèmes des jeunes au Kalimantan occidental est un problème de société en général, en particulier dans le Kalimantan Barat, nous collaborons avec diverses institutions: d'autres ordres / congrégations religieuses, par l'intermédiaire l'Association pour la formation en internat à Kalimantan Barat, commissions de jeunes de la paroisse et, au niveau diocésain, parents, soins

de santé, police et donateurs/ bailleurs de fonds.

Beaucoup de parents se rendent compte de l'importance et des avantages de confier leurs enfants aux SFIC, pour leur sécurité et pour recevoir une bonne formation. Par le ministère des internats, les SFIC préparent les jeunes à avoir un bon avenir en leur enseignant et en leur inculquant de bonnes habitudes. Elles apprennent à être frugales dans leur mode de vie, disciplinées, indépendantes, responsables et à avoir de bonnes relations avec les autres.

Outre ce ministère, certaines sœurs de la communauté SFIC sont aussi directement impliquées dans le travail paroissial ou pastoral. Elles visitent les villages, en particulier le jour de Noël, de Pâques et le dimanche. Elles offrent leur aide aussi à la jeunesse, en donnant des cours le dimanche et en encadrant des jeunes à travers diverses activités telles que les retraites, les chœurs, et coordonnent les organisations de jeunes (Organisation catholique de la jeunesse), etc. La présence des sœurs dans les villages est très appréciée, en raison de l'aide qu'elles offrent, et surtout parce qu'elles encouragent et sont une source d'inspiration.



Drogue, VIH/sida, éducation sexuelle

*"Commençons, car jusqu'ici nous avons à peine ou très peu fait de progrès"  
(Saint François d'Assise)*

## Intervenir aux marges de la société

*De Sœur Rosemary Stets, OSF  
Bernardine Franciscan Sisters, États-Unis  
Langue originale: anglais*

Les Bernardine Franciscan Sisters sont une congrégation internationale fondée aux États-Unis en 1894 pour subvenir aux besoins des immigrants polonais partis chercher la liberté religieuse et politique en Amérique, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Les premiers ministères des sœurs étaient centrés sur l'éducation et les soins de santé aux États-Unis, mais comme les besoins internationaux augmentaient, il leur a été demandé de servir aussi dans les pays en développement où elles continuent, aujourd'hui, de servir les pauvres et les défavorisés aux marges de la société.



En 1937, la Congrégation a répondu à l'appel d'envoyer au Brésil des missionnaires pour travailler parmi les pauvres. Les sœurs ont fondé des écoles, des hôpitaux, des dispensaires et, plus tard, elles sont allées dans les favelas où elles ont organisé des projets sociaux associant l'éducation et les soins de santé à l'aide humanitaire en faveur de ceux qui subissent les ravages de la pauvreté et de l'injustice économique.

Aujourd'hui, les Bernardine Franciscan Sisters ont une Province au Brésil, avec des membres dans les régions du Sud, du Nord et du Nord-Est du pays. Dernièrement, les sœurs ont ouvert une nouvelle mission à Boa Vista, dans l'État brésilien de Roraima, et une mission au Mozambique, en Afrique de l'Est, où elles évangélisent à travers la catéchèse et la pratique de la médecine alternative visant à stabiliser la santé des communautés n'ayant pas de soins médicaux adéquats.



En 1956, les sœurs missionnaires furent envoyées à Monrovia et au cap Palmas au Liberia, en Afrique de l'Ouest. Elles y établirent un pensionnat pour filles, du CP au BAC, et ouvrirent un dispensaire pour assurer la réinsertion des enfants

handicapés. Elles enseignaient aussi le catéchisme dans les communautés rurales et organisaient des cours de formation professionnelle - couture, cuisine et artisanat – pour femmes afin que celles-ci puissent avoir un revenu et pourvoir aux besoins de leur famille. Aujourd'hui, après la guerre civile au Liberia, il ne reste qu'une seule bernardine franciscaine libérienne qui assure un service de leadership indispensable à ceux qui ont survécu à la dévastation. Elle est directrice d'une petite université comprenant plusieurs

facultés et  
superviseur  
d'écoles  
d'application

élémentaires. Elle supervise une maison d'édition et écrit/révisé le matériel pédagogique pour les écoles. Elle a fondé et exploité une station de radio pour améliorer la communication. Elle supervise une cimenterie qui produit des briques et du mortier pour reconstruire le pays.



En 1994, la Congrégation a ouvert une nouvelle mission à Saint-Domingue, en République dominicaine. Elle est située dans un quartier très pauvre et sous-développé et sa population, grandissante, participe activement aux liturgies et activités paroissiales. Nous avons ouvert une école élémentaire qui a été primée, dans laquelle travaillent des sœurs bernardines franciscaines et des enseignants laïcs de la R.D. Nous dirigeons une pharmacie, un dispensaire où vient un médecin tous les jours de la semaine, et de nombreux projets de formation professionnelle qui aident à améliorer la qualité de vie et à augmenter les chances économiques dans cette communauté. La Congrégation met en œuvre le programme 'Bénévoles en mission', ayant pour but d'assurer la présence de bénévoles à court et à long terme et de les mettre en contact avec les établissements, offrant ainsi des possibilités de servir les pauvres sous forme d'éducation (ELS), services médicaux et dentaires, activités culturelles et sportives pour les enfants.



Aux États-Unis, les sœurs continuent de servir dans l'esprit de leur fondatrice, dans la ville de Reading et en Pennsylvanie du nord, et dans plusieurs écoles situées sur la côte orientale et dans le Michigan. En 2015, la Congrégation a créé le Centre de ressources pour l'immigration Mère Veronica pour la très grande communauté hispanique de Reading, qui continue à se développer et dans lequel travaille une sœur bernardine, qui est administratrice, et les bénévoles de la communauté locale. Le Centre offre des cours en ESL, GED, et une préparation à la citoyenneté, ainsi que le tutorat en lecture à tous les niveaux. Nous gérons aussi un centre d'enrichissement culturel pour les enfants dans une autre paroisse de la ville, où nous préparons à la lecture en anglais les enfants qui devront commencer l'école primaire.

Les besoins du peuple de Dieu continuent de croître, et la Congrégation est toujours à la recherche de nouveaux membres pour répondre à ces besoins de manière créative avec les ressources dont nous disposons. Servir les immigrés et les personnes déplacées dans notre société reste une priorité, afin de répondre à l'appel du pape François qui conduit l'Église dans ce nouveau millénaire, et à l'appel de notre Fondatrice vénérée, Mère Veronica, que nous gardons dans notre cœur.



## Femmes d'Haïti – marginalisées mais puissantes

*Sœur Mary Inga Borko et Sœur Marilyn Marie Minter  
Congrégation des Sœurs de Saint Félix de Cantalice, Haïti  
Langue originale: anglais*

Les Sœurs féliciennes, la Congrégation des Sœurs de Saint Félix de Cantalice, ont entamé leur ministère en Haïti après le terrible séisme qui a frappé le pays. Sœur Mary Inga Borko et Sœur Marilyn Marie Minter de la province Our Lady of Hope, en Amérique du Nord, avaient été envoyées là pour commencer un ministère avec la population haïtienne. Voici quelques commentaires sur des personnes avec qui elles ont travaillé.



Haïti est une société machiste. C'est une culture dans laquelle les femmes sont opprimées, surtout si elles vivent dans la pauvreté. Les informations que nous partageons ici se basent sur l'expérience des quatre dernières années, au cours desquelles nous avons vécu et travaillé parmi les pauvres à **Jacmel**, en Haïti. Nous avons vu la spirale de la pauvreté dans laquelle ces femmes grandissent et à laquelle elles semblent ne pas pouvoir échapper. Dans les familles où il y a des garçons et des filles, les garçons sont les premiers et souvent les seuls à être scolarisés. Dans les quartiers pauvres que nous connaissons, environ 80 pour cent des femmes sont analphabètes. Beaucoup d'entre elles gardent dans leur cœur, même à un âge avancé, le désir d'apprendre à lire et à écrire. Pour un homme, c'est inimaginable d'entrer dans une cuisine, ou de porter une grosse marmite pour aider sa femme ou sa mère, bien qu'il soit le premier à manger de cette marmite. Quand une adolescente ou une jeune femme tombe enceinte hors du mariage, toutes les responsabilités et les conséquences ne pèsent que sur elle. Nous aimerions raconter des histoires de femmes avec qui nous avons établi des relations.

Beverly a 20 ans. Elle a eu la chance de pouvoir aller à l'école. Elle s'est liée d'amitié avec un garçon de sa classe et a fini par tomber enceinte. Le garçon voulait qu'elle se fasse avorter pour ne pas être affecté dans ses études. Beverly a refusé parce qu'elle tenait à la vie de son enfant. Sa mère l'a rejetée et l'a fait dormir par terre parce qu'elle mettait sa famille dans l'embarras. L'Église ne lui permettait pas de recevoir les sacrements ni de proclamer la Parole de Dieu. Quand elle était enceinte, Beverly venait tous les jours à la Messe dans notre chapelle. Elle voulait participer pleinement, et nous l'avons invitée à vivre l'expérience du sacrement de la Réconciliation. Jamais nous n'avions pensé que cela pouvait poser un problème, mais quand Beverly est allée se confesser, le prêtre a refusé de l'absoudre parce qu'elle était tombée enceinte hors du mariage. Beverly n'a pas eu le droit de continuer ses études, l'école l'a expulsée. Le jeune homme n'a pris aucune responsabilité. Il ne voulait avoir rien à faire avec elle, et il a continué ses études et sa vie "normale". Il était d'ailleurs libre d'aller à l'église et de recevoir les sacrements sans être ostracisé. Or, Beverly a fait preuve d'une grande force en survivant à tout cela. Elle a donné le jour à une jolie petite fille dont elle s'occupe avec amour. Maintenant, elle aide les autres jeunes mères et leur enseigne à prendre soin de leurs bébés. Beverly aide à nourrir les enfants dans le cadre de notre cantine Mère Angela. Elle fait aussi les chapelets de Mère Angela, pour lesquels elle gagne un peu d'argent afin de subvenir aux besoins de son enfant. Beverly n'a jamais renoncé à apprendre; elle a continué les études chez elle, reconnaissante à ses amies qui l'ont aidée en lui apportant le travail scolaire à



la maison. En juin, Beverly est allée à **Port au Prince** pour passer l'examen national et maintenant attend les résultats. Elle rêve de devenir un jour médecin.

Vilcia est une femme forte et déterminée. Elle trouvera toujours du travail pour subvenir aux besoins de sa famille. Vilcia a plusieurs activités : laver le linge, faire le ménage et s'occuper de jardinage. Elle a deux enfants, une fille et un garçon. Vilcia a été une mère seule depuis le début. Elle aime ses enfants et veut qu'ils aient une bonne éducation. Elle ne sait ni lire ni écrire, mais elle a très envie d'apprendre. Ces deux dernières années, Vilcia a participé à notre programme visant à enseigner à lire et écrire aux femmes. Elle se charge aussi de sa mère et aide trois de ses frères adultes. Les enfants de Vilcia participent à notre programme sacramentel et ont reçu le Baptême et la Communion. Vilcia est baptisée mais elle désire recevoir la Communion. Maintenant, elle participe à notre programme pour adultes. Elle est devenue une des *Femmes de l'eau*, un programme que nous avons lancé il y a trois ans : on donne à une femme un filtre et un seau pour elle-même et pour trois autres familles. Beaucoup de vies dépendent de cette femme.



Marginalisée mais puissante, Françoise est une mère seule avec trois garçons. Sa passion : s'assurer que ses fils reçoivent une bonne éducation pour pouvoir affronter l'avenir avec une préparation. Lorsque nous avons rencontré Françoise, elle vivait dans une petite cabane en tôle en face de chez nous, dans un jardin de bananiers qui appartenait à quelqu'un d'autre. À cette époque, ses enfants étaient mal nourris, surtout le plus jeune qui avait les cheveux orange et le ventre enflé. Nous nous sommes rendu compte que les enfants couraient nus parce qu'ils n'avaient pas de vêtements. Même si ses enfants avaient souvent faim, elle a réussi à envoyer deux de ses garçons à l'école. Chaque après-midi, elle se mettait sous un arbre, en utilisant un vieux morceau d'ardoise pour enseigner aux enfants. Un soir, Françoise a failli mourir quand le père de deux de ses garçons est venu dans le jardin et a commencé à la battre, exigeant qu'elle quitte la propriété. Elle a refusé parce qu'elle n'avait nulle part où aller avec ses enfants. C'est à cette époque qu'elle a eu besoin de notre aide pour trouver une maison dans un nouvel emplacement. Maintenant, ils vivent dans un autre quartier de Jacmel, dans une chambre louée. Françoise prend grand soin de ses garçons. Ils sont toujours propres, et comme elle



continue de se soucier de leur formation, elle cherche de l'aide supplémentaire après l'école afin qu'ils puissent réussir dans leurs études.

Ce ne sont que trois exemples des nombreuses femmes marginalisées mais puissantes de notre communauté à Jacmel, en Haïti. Elles nous aident à ne pas nous décourager quand nous travaillons avec d'autres jeunes femmes qui semblent avoir perdu leur chemin ou qui ne l'ont pas encore trouvé. Il y a des femmes qui sont souvent rejetées dans leur enfance et qui ne savent pas ce que cela signifie d'être aimé; des femmes qui ont soif d'amour et qui le cherchent aux mauvais endroits. Des femmes fortes comme Beverly, Vilcia et Françoise qui ont connu la pauvreté de diverses façons, mais qui ont su la surmonter, sont des signes d'espoir pour les jeunes filles et pour nous tous.

*"Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge pour ceux qui le craignent. Il a déployé la force de son bras, il a dispersé ceux qui avaient des pensées orgueilleuses. Il a renversé les puissants de leurs trônes." Luc 1,50-52*



## Intervenir aux marges de la société

*Texte: des Constitutions des Franciscan Sisters of Christian Charity, Manitowoc, WI, États-Unis*

*Langue: anglais Photos: présentées par les membres de la communauté*

*Format: Sœur Martin Flavin, O.S.F. Dessin: Sœur Mariella Erdmann, O.S.F.*

Notre Congrégation des Franciscan Sisters of Christian Charity est enracinée dans l'appel de Dieu à vivre de façon plus intense notre consécration baptismale. Nos fondatrices ont embrassé l'héritage franciscain que nous chérissons avec gratitude. À l'instar de celles-ci, nous avons répondu à l'appel à vivre l'Évangile comme François l'a fait dans la fraternité, le dépouillement de soi total, la joie et la paix. Laissons que l'humilité et la simplicité de François, son amour de Dieu et du prochain, sa révérence pour les choses créées, son esprit de pauvreté et de prière, son estime pour le travail imprègnent aussi nos vies.



## Le charisme Franciscain embrasse tout le monde

Présenté par: Carmen Barsody, OSF

Franciscan Sisters of Little Falls, MN

Langue originale: anglais



En ce moment de l'histoire, où les femmes exprimant un intérêt à se joindre à nous dans notre vie religieuse sont moins nombreuses, nous ne sommes pas découragées. Nous reconnaissons que l'engagement à vivre nos valeurs évangéliques dans le monde n'a jamais été l'apanage d'un seul mode de vie. Au cours des 30 dernières années, notre communauté de personnes consacrées a été renforcée et ravivée par des relations nouées avec plus de 300 Associés, hommes et femmes, vivant aux États-Unis, en Colombie, en Équateur, au Mexique et au Nicaragua. En tant que communauté de Sœurs et Associés, nous trouvons l'espoir dans notre avenir en œuvrant pour la diffusion de notre charisme franciscain dans le monde. Nous frayons des voies

pour que des personnes de différentes religions, âges et genres vivent et servent ensemble en tant que communauté.

Nous avons beaucoup de ministères vitaux dans lesquels nous sommes engagés pour servir les personnes qui vivent en marge de la société. Parmi ceux-ci **Faithful Fools Street Ministry à San Francisco (CA)** où nos Sœurs et Associés travaillent dans un quartier appauvri de la ville réunissant des personnes de toutes les couches de la société, avec ou sans abri, pour opérer un changement personnel et social. Au **Mexique**, nos Sœurs servent dans la paroisse de San Rafael in Nuevo Leon, une zone rurale pauvre. La maison des Sœurs est aussi une résidence accueillant jusqu'à 20 lycéennes venant de familles pauvres, leur permettant ainsi de fréquenter l'école, d'acquérir des connaissances essentielles, de renforcer l'estime de soi et de découvrir leur potentiel de jeunes femmes. À **Cumbaya, en Équateur**, le centre Casa Hermano Sol y Hermana Lunais forme les missionnaires en direction spirituelle et développement des communautés ecclésiales de base. Au **Nicaragua**, les Associés franciscains ont créé une école primaire accueillant 236 élèves de maternelle et élémentaire. L'école permet aux enfants d'étudier dans leur propre quartier. Toujours au Nicaragua, les Associés prennent l'initiative d'organiser des cours de formation sur les droits et les questions importantes, comme la privatisation de l'eau, les droits du consommateur et la violence au foyer. Dans la cité de **Minneapolis (MN)**, nous avons une Franciscan Sabbath House qui offre un espace de silence et de renouveau à travers la prière, la lecture, la présence guérissante de plantes et d'aliments nourrissants. À **St. Cloud (MN)**, le programme des bénévoles communautaires franciscains pour jeunes adultes se base sur le service, la communauté et la spiritualité. Les bénévoles aident hommes, femmes et enfants pauvres à travers divers organismes de services sociaux. À **Little Falls (MN)** notre centre de musique franciscaine, qui se trouve dans la Maison mère, offre des leçons de musique à plus de 500 étudiants d'un des comtés les plus pauvres du Minnesota. Son programme U Rock est un programme gratuit pour les jeunes du collège et du lycée qui a pour but principal de les aider à "se tourner vers la musique" plutôt que vers la violence quand ils se heurtent aux difficultés que vivent les jeunes aujourd'hui. Au sein de ces ministères, et de beaucoup d'autres, les Sœurs et les Associés, en groupes ou



individuellement, font un travail extraordinaire avec chaque personne, c'est un grand engagement basé sur les valeurs franciscaines. Nous faisons ce qu'il nous appartient de faire pour vivre l'Évangile avec joie et courage, dans une conversion continue dans les contextes marginaux ou dominants du monde.

## Vivre l'évangile de façon interculturelle

*Présenté par: Molly LIM, fmm*

*Original Language: English*

*Pays: Kenya*

Pendant le deuil que j'ai vécu récemment suite au décès de mon père, j'ai reçu le soutien formidable et les prières des sœurs, des prêtres, des amis, des connaissances, des collègues de la mission Kakuma ici, des sœurs à Nairobi, au Kenya, en Éthiopie et en Europe, et de mon pays d'origine à Singapour / Malaisie. Pour les funérailles de mon père, il y a eu des messes dans nos églises catholiques, la prière de veillée des sœurs, les rosaires et l'office divin pour les défunts, les prières chrétiennes méthodistes, le chant des moines bouddhistes, les offrandes des taoïstes et leurs prières avec des bâtons d'encens, de la musique et la Présence silencieuse. Toutes ces différentes expressions de prière illustrent en quelque sorte notre esprit de famille élargie et notre mission universelle de l'amour. Il y a aussi le désir de chacun des membres de ma famille d'être ouvert, accueillant, respectueux, participatif et coopératif.

Mon père n'était pas un baptisé catholique, mais il a vécu la vérité dans sa vie. Papa irradiait la bienveillance de Dieu, la paix, la douceur, la compréhension, la bonté, l'humilité et l'esprit de sacrifice dans sa façon d'être et de partager.



Sr Molly avec une dame Turkana à un poste éloigné

À la réflexion, j'ai senti que Dieu est celui qui a permis aux membres de ma famille de vivre l'expérience de prières œcuméniques, interculturelles et interreligieuses à travers la vie et la mort de mon père. Je suis profondément reconnaissante car je vois que l'évangile de l'amour est vécu de façon interculturelle.

La mission à Kakuma also me donne de nombreuses occasions de reconnaître la présence de Dieu dans la population locale de Turkana, dans les réfugiés venant du Soudan, de Somalie, d'Éthiopie, du Burundi, ainsi que dans les étudiants qui viennent de différents lieux. La joie de l'Évangile est bien exprimée chez les Turkana quand ils célèbrent vraiment l'Eucharistie avec leurs voix, leurs gestes et leurs danses. J'apprécie beaucoup la simplicité de leur vie, quand je pense que ce sont ceux qui utilisent le moins de ressources de la terre, mais qui subissent les conséquences des changements climatiques, du manque de ressources et d'eau. Ils semblent tout à fait résignés, je ne les ai pas encore entendus se plaindre de leur manque de produits de première nécessité. Quand il



Sr Molly avec une dame handicapée, Christine et sa famille avec quelques

pleut, les abris des réfugiés sont inondés, mais eux acceptent ces difficultés avec le sourire. Ils savent prendre du temps pour eux-mêmes, pour leur famille, pour leurs amis et pour Dieu. Comme pour les étudiants du Centre de formation St. Clare, il est important et utile pour moi et pour eux, de partager ma vie avec eux, d'apprendre leurs gestes pour saluer, leur culture, leur comportement, leurs attitudes et devenir leur amie.

Vivre l'Évangile de façon interculturelle est difficile mais important dans notre apostolat, dans notre communauté (nous sommes 5 venant de différents pays et de 3 continents) et avec la population de Kakuma, au Kenya.